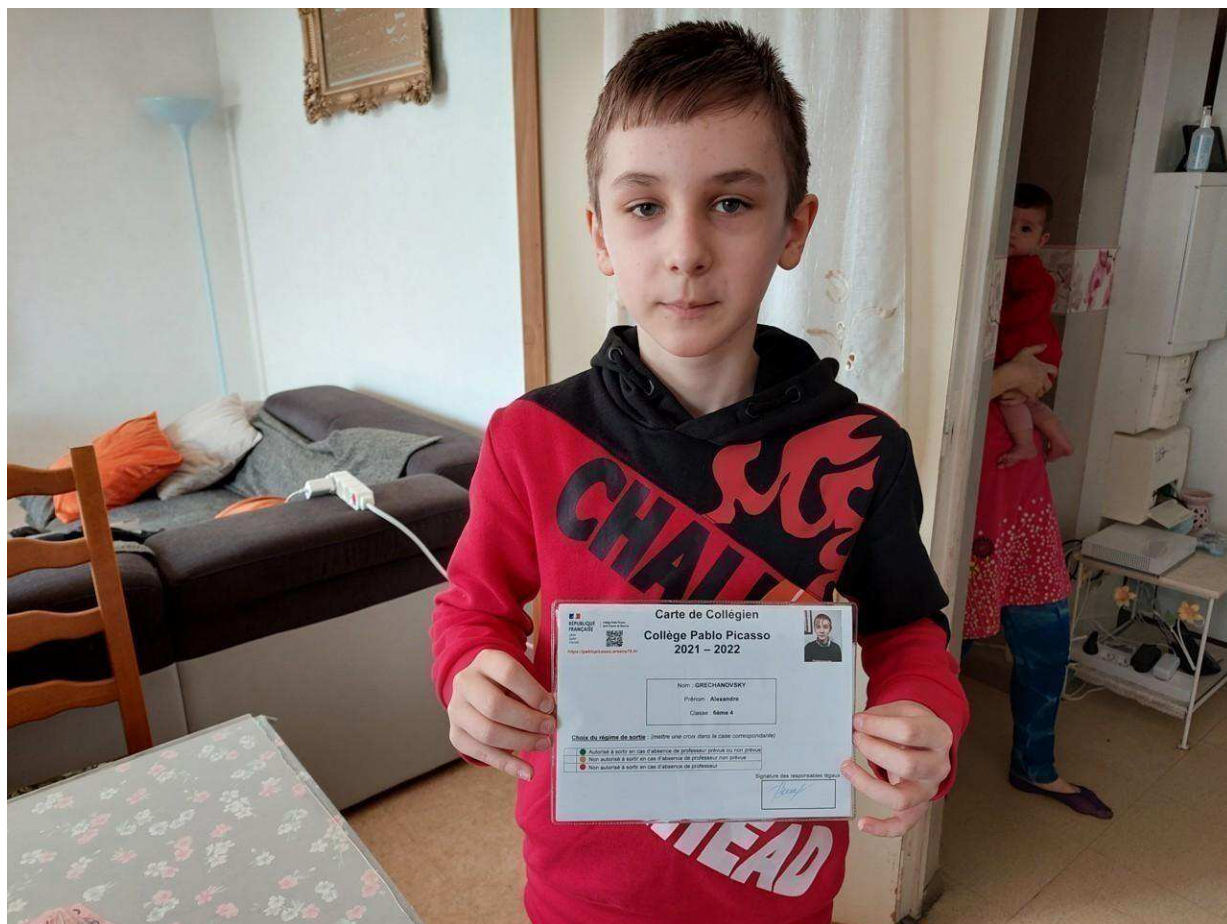


Saint-Étienne-du-Rouvray. Arrivé d'Ukraine, Alexandre a fait sa rentrée au collège Pablo-Picasso

La famille du jeune garçon de 12 ans a fui la région de Kiev, en Ukraine, pour rejoindre la France. Depuis le 21 mars, il est scolarisé dans un collège de Saint-Étienne-du-Rouvray.



Alexandre, 12 ans, a fui l'Ukraine avec sa famille. Il a fait sa rentrée scolaire à Saint-Etienne-du-Rouvray, près de Rouen (Seine-Maritime).

"Alexandre était majeur de sa classe en Ukraine, c'est un très bon élève!", assure Oualid, son papa. La fierté se ressent lorsqu'il parle de son fils et évoque ses nombreuses qualités, en langues notamment. À 12 ans seulement, le jeune garçon possède des notions en français, anglais, allemand et parle ukrainien, sa langue natale.

[Deux sœurs ukrainiennes ont trouvé refuge chez une famille de Canteleu, près de Rouen](#)

Le jeune garçon est arrivé en France le 5 mars 2022 avec ses parents, Oualid et Irina, et sa sœur Soura, âgée de seulement quelques mois. Cette famille qui habitait la région de Kiev a quitté l'Ukraine précipitamment après avoir été réveillée en pleine nuit par les alertes de bombardements. Après un long périple en voiture, ils ont rejoint la France. C'est à Saint-Etienne-du-Rouvray, chez Alphonse, l'oncle de Oualid, qu'ils ont trouvé refuge. "Le voyage a été très difficile, les enfants sont très marqués. Même la petite, on le ressent bien", poursuit le père.



Alexandre aux côtés de son père Oualid, de sa mère Irina et de sa sœur Soura.

"J'aime aller à l'école"

Depuis le 21 mars, Alexandre a intégré une classe de sixième au collège Pablo-Picasso, à Saint-Etienne-du-Rouvray. Il y suit les mêmes cours que ses camarades et s'accroche malgré la barrière de la langue. S'il cherche encore ses mots pour formuler ses phrases, il possède un bon vocabulaire et comprend plutôt bien le français.

"Mon père m'a aidé à apprendre un peu le français depuis que je suis petit", commente timidement Alexandre. "J'aime aller à l'école. Ça se passe très bien", poursuit-il. Ses matières préférées : l'histoire-géographie, les sciences et vie de la terre et la physique-chimie.

Avec ses anciens camarades en Ukraine, Alexandre essaye de garder le contact. "Toute la classe était sur Viber (ndlr, une application de messagerie)", commente Oualid. Beaucoup ont quitté l'Ukraine, comme Alexandre. "Je sais que certains sont en Pologne, en Biélorussie. Ils ne savent pas encore que je suis en France", détaille Alexandre.

Des cours de français en soutien

Dans le cadre de son intégration au sein du collège Pablo-Picasso, deux de ses camarades ont été retenus pour l'accompagner au quotidien, en tant que tuteurs. Un vrai élan de solidarité s'est mis en place au sein de l'établissement scolaire. "Nous avons informé les élèves et les professeurs. Nous avons l'habitude d'accueillir des enfants allophones (ndlr, dont la langue maternelle est une langue étrangère)", commente Estelle Mialhe, principale de l'établissement scolaire.

C'est un travail d'équipe, la vie scolaire, ses camarades, les enseignants, la professeur documentaliste Madame Ziadi, tous font le maximum pour faciliter l'intégration d'Alexandre.

Afin de rattraper son retard en français, Alexandre va suivre des cours de soutien dans un autre établissement de Saint-Étienne-du-Rouvray, au collège Louise-Michel. Au programme : 12 heures de français par semaine. Estelle Mialhe l'assure : "Alexandre va rapidement rattraper son retard, il est très bon élève !"